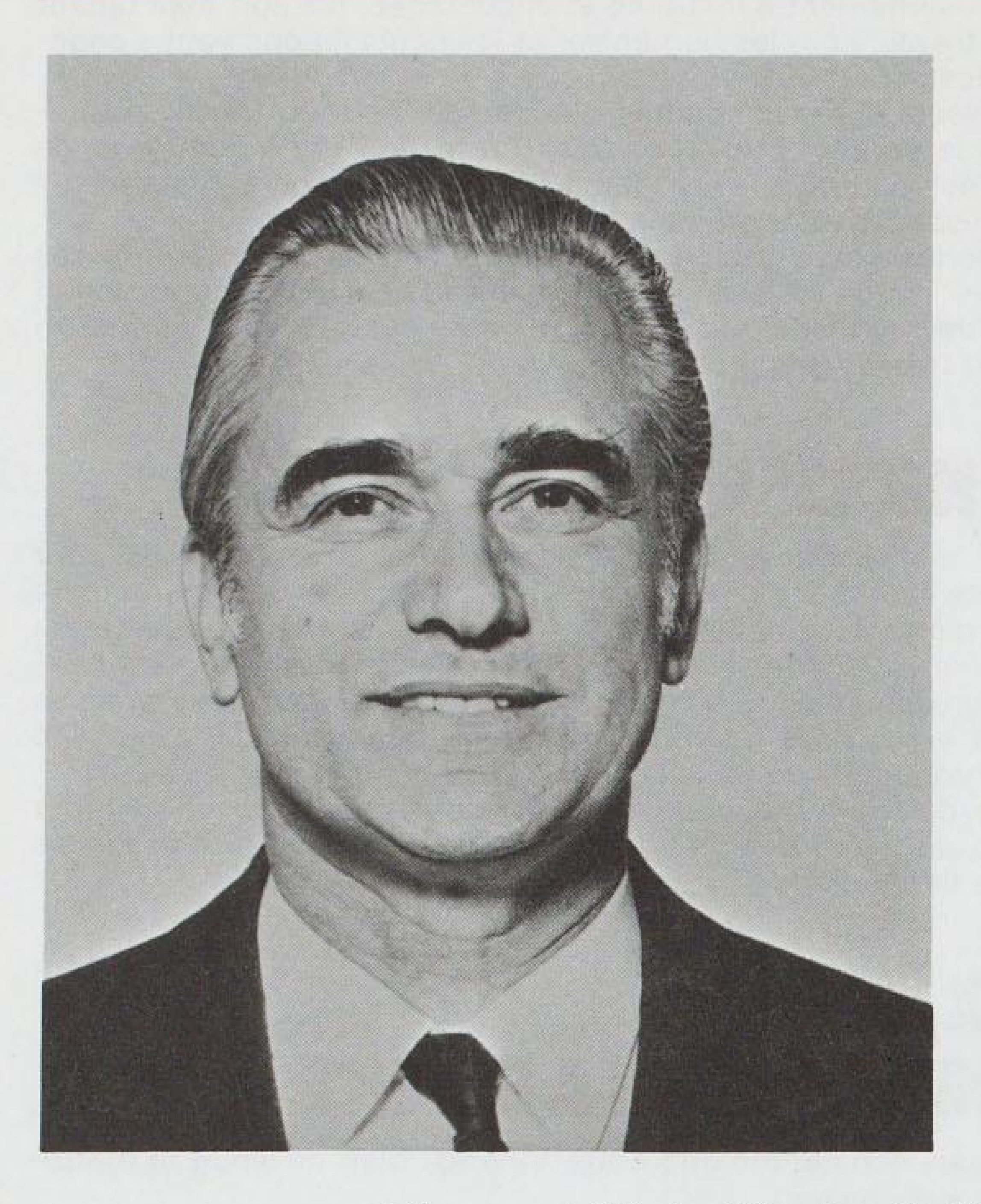
ELECTION LEGISLATIVE - MARS 1973 - 2e CIRCONSCRIPTION DE LA GIRONDE



LA NOUVELLE SOCIETE

POUR L'HOMME

De façon éclatante, en septembre 1970, vous avez affirmé votre volonté que je poursuive, sans relâche, mon action. La France s'en souvient.

Trente mois plus tard, il est bien difficile de résumer à votre intention le bilan ou même de dégager les grandes lignes d'une politique dont l'objectif est de réaliser **une France pour tous les Français.**

Pendant trois ans, à la tête du Gouvernement, j'ai veillé personnellement à ce que le sort des moins favorisés soit nettement amélioré. Ainsi, vous constaterez par exemple que les pensions vieillesse ont été doublées depuis 1968. L'extension de l'allocation-logement aux personnes âgées permet à 800 000 de nos aînés de rester dans leurs souvenirs et dans leurs meubles. Pour aller de l'avant, il importe d'en venir à la mensualisation des retraites.

Ce souci d'une **Société toujours plus humaine** s'est traduit dans la priorité donnée à toutes celles et tous ceux que le sort avait oubliés, handicapés, meurtris. La situation des rapatriés a été prise en considération, en commençant, dans le même esprit, par les plus âgés et les plus démunis d'entre eux.

Pour les mères de famille, l'allocation de salaire unique a été doublée et une allocation de frais de garde d'enfant, d'un même montant, a été attribuée pour leur permettre de choisir soit d'aller travailler, soit de rester à la maison avec les enfants.

Une loi récente vient de poser le principe et de prévoir des mesures concrètes pour que les femmes reçoivent à travail égal, un salaire égal.

Pour les commerçants et artisans, la taxe complémentaire a été supprimée en 1971, le régime fiscal rapproché de celui des salariés, le régime d'assurance maladie-maternité refondu comme le régime vieillesse ; enfin, a été créée une aide spéciale compensatrice pour les commerçants et artisans âgés, victimes de certaines évolutions économiques. La révision des bases de la patente est en cours et sera terminée pour 1974.

Pour l'ensemble des travailleurs, la mensualisation et le salaire minimum interprofessionnel de croissance – qui a doublé en quatre ans – représentent une étape considérable.

Aujourd'hui, il faut développer cet effort, dans le même esprit et dans le même sens, celui du progrès pour que les Français et leurs enfants vivent heureux et libres dans une France en paix et prospère.

PAR L'HOMME

Mais, il ne suffit pas d'agir sur les moyens d'existence, il faut aussi faciliter à chacun l'épanouissement et la possibilité de se faire entendre, en participant à l'élaboration des décisions qui le concernent, chaque jour, aussi bien dans la Cité que dans l'entreprise ou dans les loisirs. C'est ce que le général de Gaulle avait appelé **la participation au sens le plus large du terme.**

D'où, pour l'Education Nationale, un budget devenu, pour la première fois de notre histoire, le plus important de tous. Là aussi, il faut poursuivre l'effort : une formation adaptée est la condition même d'une meilleure insertion des jeunes dans la vie professionnelle. C'est un des problèmes essentiels de notre époque.

Si tenter d'égaliser les chances au départ est indispensable, il faut y revenir dans le cours de l'existence et c'est là le but de la formation permanente, qui dès 1973, va permettre à plus d'un million de travailleurs de trouver une seconde chance dans la vie.

Les conflits du travail ont été traités dans le cadre de la politique contractuelle fondée sur la concertation que mon Gouvernement a instituée et encouragée. Il s'agit maintenant de s'attaquer aux conditions de travail, pour les humaniser et les négociations vont s'engager entre le patronat et les syndicats.

La qualité de la vie progressera si les conditions d'existence, hors du travail, s'améliorent. C'est pourquoi j'ai créé le premier Ministère de la Protection de la Nature et de l'Environnement en Europe. C'est pourquoi aussi, jamais autant de logements sociaux n'ont été construits, ni autant d'espaces verts projetés dans nos villes.

Seule la continuité de la bonne gestion économique, monétaire et financière de ces dernières années peut maintenir cette croissance sans laquelle il n'est aucune action sociale efficace. En effet, c'est l'unique moyen de **garantir la petite épargne** et lui permettre de participer pleinement aux investissements productifs.

LES CONDITIONS NECESSAIRES

Il nous faut donc être toujours **plus efficaces, plus solidaires et plus responsables, pour toujours plus de justice** et **plus de liberté.** C'est la marche vers la Nouvelle Société, marche dont les premiers pas viennent d'être accomplis, marche que je suis décidé à entraîner au cours des prochaines années, avec votre confiance comme force essentielle.

Pour agir ainsi, il faut naturellement que soient respectées nos institutions voulues par le général de Gaulle et par vous. Elles nous ont permis de bénéficier de la stabilité politique sans laquelle il n'y a ni continuité, ni efficacité dans l'action.

Il faut aussi que la France demeure indépendante pour construire l'Europe et lutter contre la politique des blocs, c'est-à-dire pour travailler à la Paix, tout en luttant contre les injustices révoltantes dans le tiers monde.

POUR BORDEAUX, POUR L'AQUITAINE ET POUR LA FRANCE

Quant à nous, Bordelais, nous constatons que notre Ville est bien devenue la métropole d'équilibre dont l'Aquitaine avait besoin.

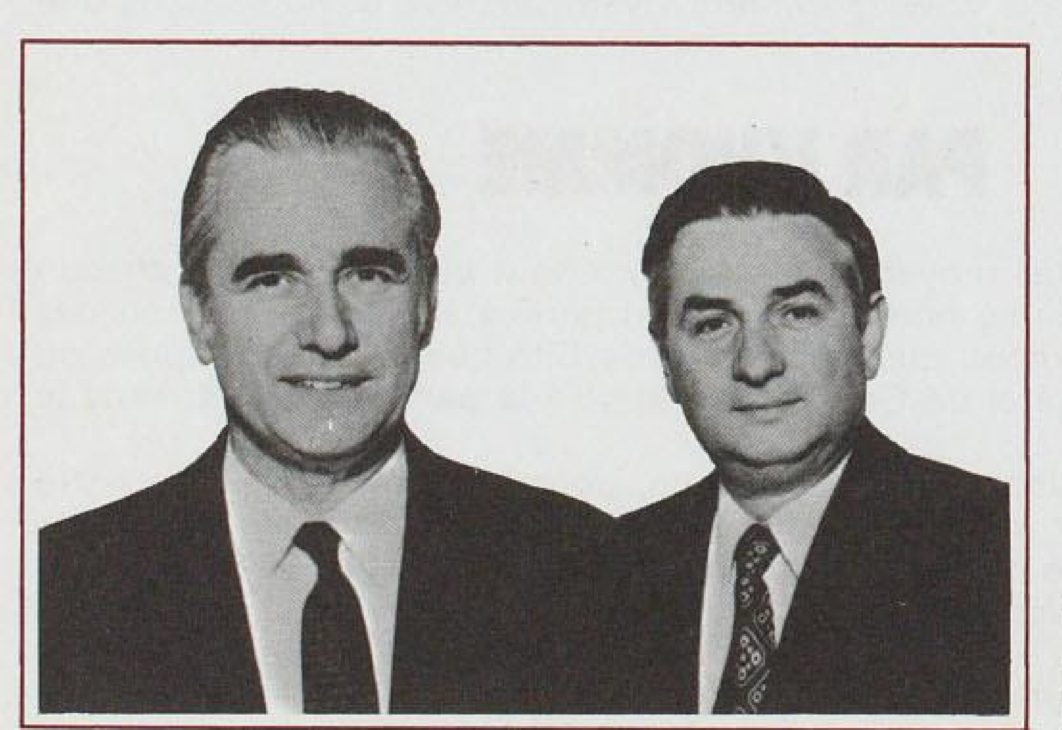
Nous continuerons notre développement industriel sans rien négliger des services de toutes sortes, liés pour beaucoup d'entre eux soit à l'Université, soit au Commerce et à l'Artisanat.

Telles sont les lignes directrices de l'action que je vous propose d'amplifier. Vous savez que de ma part, il ne s'agit pas de simples promesses, mais d'engagements précis, garantis par ce que j'ai réalisé, notamment pendant trois ans, comme Premier Ministre et, depuis bien plus longtemps, comme votre Maire.

Pour faire triompher ces idées, je serai toujours aidé par un suppléant de qualité exceptionnelle et que vous connaissez bien, le Doyen Jacques VALADE, Député depuis 1970 et qui l'est demeuré jusqu'à présent, en honorant aussi bien BORDEAUX que l'Assemblée Nationale.

En nous investissant de votre confiance, par votre vote du 4 mars, vous construirez avec nous, l'avenir de BORDEAUX, de l'AQUITAINE et de la FRANCE.

Jacques CHABAN-DELMAS.



Jacques CHABAN-DELMAS
maire de bordeaux, président de la communauté urbaine
commandeur de la légion d'honneur, compagnon de la libération

remplaçant éventuel:
Jacques VALADE
professeur à l'université de bordeaux

VU LE CANDIDAT

Imp. U.F.I. - LAFON Bx